

Auld Lang Syne

Le temps jadis

Trompes de Chasse en Ré

Poème de Robert Burns (1759-1796)

Old Scotch Air - 1788 -

Moderato ♩ = 60

mf Should auld acquaintance be forgot And never brought to
Peut-on oublier ses amis Et jamais s'en sou-

mind? Should auld acquaintance be forgot And days o' auld lang
v'ir ; Peut-on oublier ses amis Et le bon temps ja-

8 , CHORUS
syne? *f* For auld lang-syne, my dear For auld lang-
dis? ; Au nom du bon vieux temps, Mon Cher, Au nom du bon vieux

12 *p* *D.C.*
syne We'll take a cup of kindness yet, For auld lang-syne!
temps ; Bu-vons un der-nier verre, Mon Cher, Au nom du bon vieux temps!

Auld Lang Syne (1788)

(le temps Jadis)

poème de **Robert Burns**
(1759-1796)

1) Should auld acquaintance be forgot
And never brought to mind ?
Should auld acquaintance be forgot
And days of auld lang syne ?

1) *Faut-il oublier ses amis
Et jamais s'en souvenir ?
Faut-il oublier es amis
Et le bon vieux temps jadis ?*

CHORUS

**For auld lang syne, my dear
For auld lang syne
We'll take a cup o'kindness yet
For auld lang syne**

REFRAIN

***Au nom du bon vieux temps, Mon Cher,
Au nom du bon vieux temps
Buvons encore un verre à l'amitié,
Au nom du bon vieux temps.***

2) We twa hae run about the braes
And pou'd the gowans fine
But we've wander'd mony a weary fitt
Sin' auld lang syne.

2) *Tous deux nous avons parcouru les collines
Et cueilli les jolies pâquerettes,
Et nous avons tant vagabondé, le pied las,
depuis le bon vieux temps.*

3) We twa hae paidl'd in the burn
Frae morning sun till dine
But seas between us braid hae roar'd
Sin' auld lang syne.

3) *Tous deux avons pataugé dans les ruisseaux
Du lever au coucher,
Et des Océans furieux nous ont séparés
Depuis le bon vieux temps.*

4) And there's a hand, my trusty feire
And gie's a hand o' thine
And we'll tak a right gude-willie waught
For auld lang syne.

4) *Voici ma main ami fidèle
Donne-moi la tienne
Et nous boirons encore une bonne rasade
Au nom du bon vieux temps.*

5) And surely ye'll be your pint-stowp
And surely I'll be mine
And we'll tak a cup o'kindness yet
For auld lang syne.

5) *Et sûrement tu offriras la première pinte
et bien entendu j'offrirai ma tournée
Alors buvons encore à l'amitié
Au nom du bon vieux temps.*

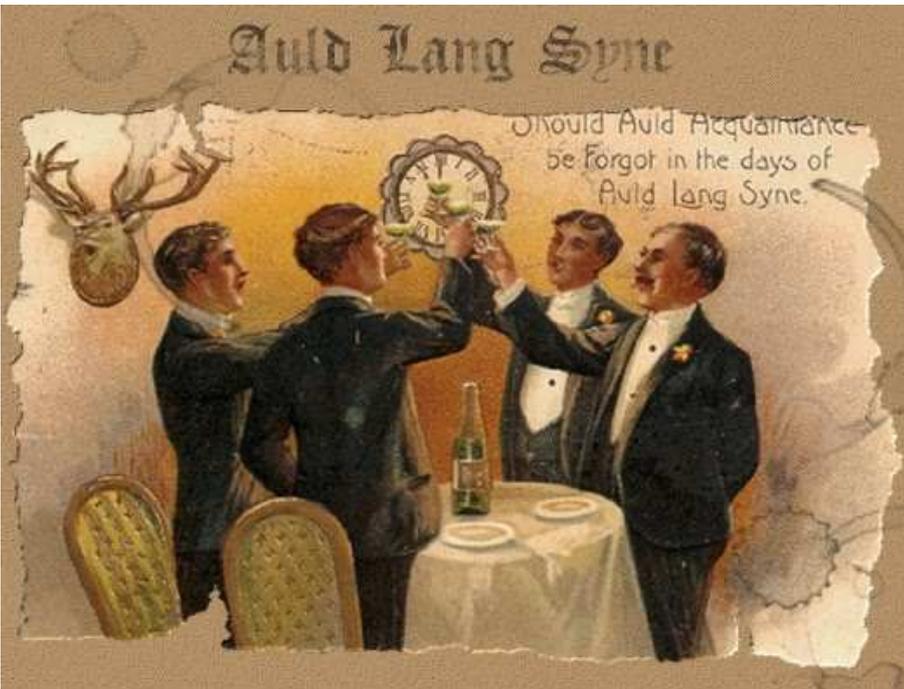
Ce chant a été composé à l'époque où les anglais avaient décidé d'expulser tous les habitants des Highlands après la défaite des Clans (suite à la bataille de Culloden le 16 avril 1746), pour mettre des moutons à leur place.

Il s'en suivi un horrible génocide, dont on commence seulement à parler depuis peu.

Les anglais chassaient les habitants des Highlands en brûlant le toit de leur maison, en saccageant leurs forêts, en leur interdisant la chasse et la pêche, la culture et l'élevage des bovins. Ils n'avaient plus le droit de porter leur nom de famille, de se marier, d'aller à l'école, de porter les armes bien sûr, mais aussi de porter le kilt et de jouer de la cornemuse.

Les récalcitrants qui essayaient de se révolter étaient vendus comme esclaves en Amériques et aux Caraïbes. Les autres furent déportés dans les colonies britanniques : Canada, Nouvelle-Zélande, Australie etc.

Le Père Jacques Sevin, jésuite, composa en 1920, "**Ce n'est qu'un au revoir**" qui est un arrangement de ce chant, pour le scoutisme de France dont il est le fondateur.



1) *Faut-il nous quitter sans espoir,
Sans espoir de retour,
Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour*

***Ce n'est qu'un au revoir, mes frères
Ce n'est qu'un au revoir
Oui, nous nous reverrons, mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir.***

2) *Formons de nos mains qui s'enlacent
Au déclin de ce jour,
Formons de nos mains qui s'enlacent
Une chaîne d'amour.*

3) *Unis par cette douce chaîne
Tous, en ce même lieu,
Unis par cette douce chaîne
Ne faisons point d'adieu.*

4) *Car l'idéal qui nous rassemble
Vivra dans l'avenir
Car l'idéal qui nous rassemble
Saura nous réunir.*